



Pour contourner le pire...

Initiatives de détente internationale du Premier ministre Trudeau

Le Premier ministre Trudeau souhaite amener les dirigeants des grandes puissances vers un effort commun pour abaisser la tension internationale par une action politique plus ferme bâtie sur le contrôle des armements et la confiance mutuelle entre l'Est et l'Ouest. Dans cet objectif, il a entrepris de nombreuses initiatives dont les grandes lignes furent définies dans le discours qu'il prononça, le 27 octobre 1983, à l'Université de Guelph, lors de la Conférence sur la Stratégie de paix et de sécurité à l'Ere du nucléaire.

Dans ce discours, M. Trudeau exprima sa profonde inquiétude, vu «l'écart grandissant entre la stratégie militaire et les objectifs politiques» et «les intérêts dangereusement contradictoires des superpuissances». Il y rejeta l'idée d'un désarmement nucléaire unilatéral et appuya la politique double de l'OTAN proposant à la fois la limitation des arsenaux et la modernisation des systèmes de défense de l'Europe (tout en permettant les essais de missiles de croisière au-dessus du territoire canadien).

Les 8 et 11 novembre, M. Trudeau discuta de ses initiatives avec le Pape Jean-Paul II ainsi qu'avec les dirigeants de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Allemagne Fédérale, de l'Italie, de la Belgique et des Pays-Bas.

Le 13 novembre, lors d'un autre discours à l'Hôtel Reine Elizabeth à Montréal, il dit, entre autres ceci :

«Ce que nous devons rechercher pour ces cinq Etats (Etats-Unis, URSS, France, Grande-Bretagne et Chine), c'est une tribune de négociations qui reconnaîtrait le

droit des Etats-Unis et de l'URSS à l'égalité stratégique ou ce qu'un récent rapport de la Commission trilatérale appelait «la partie inévitable», une tribune qui fournirait un cadre stable, légitime et mutuellement acceptable où puisse s'établir un rapport entre les forces des superpuissances et celles des trois autres Etats dotés d'armes nucléaires».

M. Trudeau propose l'élaboration d'une stratégie de rétablissement de la confiance politique par les moyens suivants :

- **mettre sur pied une structure cohérente propre à susciter la confiance politique et économique, de manière à stabiliser les relations entre l'Est et l'Ouest ;**
- **détourner les superpuissances de leurs préoccupations militaires pour s'engager dans un dialogue régulier et productif et assumer les responsabilités qui vont de pair avec leur pouvoir ;**
- **amener les cinq Etats dotés d'armes nucléaires à entamer des négociations destinées à fixer des limites globales à leurs arsenaux nucléaires stratégiques ;**
- **améliorer la sécurité en Europe en relevant le seuil nucléaire et en redonnant en même temps une dynamique politique aux négociations de Vienne sur la réduction mutuelle et équilibrée des forces, pour les tirer de leur stagnation ;**
- **prévenir la prolifération des armes nucléaires dans les autres Etats.**

Le second élément du programme de M. Trudeau consiste à étayer le Traité sur la non-prolifération qui devrait être révisé en 1985.

«Si les cinq puissances nucléaires pouvaient commencer à consolider leur part du pari de non-prolifération, nous les autres, pourrions plus facilement faire

entendre la raison à ceux qui ne l'ont pas encore signé».

Le troisième élément des initiatives de paix de M. Trudeau reconnaît la concentration dangereuse des forces - aussi bien conventionnelles que nucléaires - au cœur de l'Europe.

«Les forces classiques du Pacte de Varsovie étant nettement supérieures à celles de l'OTAN, on craint en Europe de l'Ouest que les pays du Pacte ne soient tentés de miser sur cette supériorité pour risquer une attaque».

Selon M. Trudeau, pour réaliser l'équilibre voulu, «la façon la plus intelligente de procéder serait que les deux camps réduisent leurs forces classiques à des niveaux mutuellement acceptables».

Le quatrième point consisterait à appliquer des mesures de contrôle pour les nouvelles technologies tels que les satellites.

Les 19 et 27 novembre, le Premier ministre Trudeau discuta de ses propositions avec le Premier ministre japonais Nakasone et se rendit, par la suite, à New Delhi pour assister à la Conférence des pays du Commonwealth. Le communiqué final émis lors de cette conférence, appuya les efforts de M. Trudeau «pour rétablir les contacts et les communications politiques soutenus entre les puissances nucléaires».

Les 28 et 29 novembre, M. Trudeau rencontra les dirigeants chinois Deng Xiaoping et Zhao Ziyang à Pékin et retourna ensuite à New-Delhi.

La paix et la sécurité ne sont pas de froides abstractions. Elles sont la garantie de l'avenir de l'humanité, de l'épanouissement de l'esprit humain et de la survie de notre planète».